



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2015

---

### Coulounieix-Chamiers – Ecorneboeuf

Fouille programmée (2015)

Jean-François Chopin

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24602>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Jean-François Chopin, « Coulounieix-Chamiers – Ecorneboeuf » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24602>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Coulounieix-Chamiers – Ecorneboeuf

Fouille programmée (2015)

Jean-François Chopin

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'éperon barré aux pentes fortement escarpées d'Ecorneboeuf domine la basse plaine de l'Isle, en limite sud d'un méandre au sein duquel s'est développée la ville de Périgueux. Il fait face à l'*oppidum* de « La Curade », situé 500 m plus à l'ouest. Sa situation topographique et géographique lui confère un caractère emblématique très particulier au niveau local.
- 2 Cette fouille s'inscrit dans le cadre de l'aménagement d'une carrière équestre implantée sur le flanc occidental du promontoire d'Ecorneboeuf. Elle fait suite à un diagnostic (Chopin 2015) réalisé au mois de mars 2015 et à des surveillances de travaux (Chevillot 2015) effectuées en septembre 2015. Le diagnostic avait révélé la présence d'aménagements fossoyés et de terrasses aménagées, associés à divers vestiges mobiliers datés principalement de La Tène D2 et de l'âge du Bronze final. Ces résultats avaient alors contraint l'aménageur à déplacer son projet de plusieurs dizaines de mètres, d'une part, et à engager des surveillances de travaux, d'autre part. Ces dernières ont été conduites sous la direction de C. Chevillot avec la collaboration de J-B. Bertrand-Desbrunais (SRA). Lors de la création d'une piste de chantier, un certain nombre de structures en creux, un foyer ainsi que des vestiges mobiliers laténiens, dont des éléments métalliques remarquables datant de l'époque gauloise (*simpulum*, bracelet, applique décorée d'un fragment de tête humaine, fibule, monnaies, etc.) ont été découverts de manière impromptue dans un secteur du site qui n'avait pas fait l'objet de diagnostic préalable. Compte tenu de la mise au jour de ces derniers vestiges, une fouille exécutée par l'État faisant suite à une découverte fortuite a été prescrite par le SRA, conformément à l'article L 531-9, L 531-14 et L 531-15 du code du patrimoine.

- 3 L'emprise couvrait une superficie d'environ 600 m<sup>2</sup>. L'équipe était composée de membres du service régional de l'archéologie d'Aquitaine (SRA), de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), du service archéologique du Conseil départemental de la Dordogne, de l'association pour le développement de la recherche archéologique et historique en Périgord (Adraph) et de deux géologues (Protée Expert). Le Musée Vesunna de Périgueux, le pôle international de la Préhistoire et l'institut Ausonius de Bordeaux ont été également associés à l'étude de cette opération.
- 4 Les premiers résultats de la fouille ont confirmé la présence d'occupations protohistoriques datant principalement de La Tène D2 et de l'âge du Bronze final. Diverses structures en creux de type fosse, trou de poteau et silo ont été fouillées ainsi qu'un aménagement en terrasse sur lequel est installé un foyer à plat élaboré à l'aide de tessons céramiques et d'une chape d'argile. Globalement, les structures mises au jour témoignent d'occupations diachroniques allant de l'âge du Bronze final jusqu'au début de l'Antiquité avec une forte représentation de La Tène D2. Si la nature des occupations demeure incertaine pour la période des âges du Bronze, il est en revanche envisageable que l'occupation laténienne soit liée à un habitat de type aristocratique voire à la présence d'un sanctuaire gaulois. Cette dernière hypothèse émise par C. Chevillot est notamment appuyée ici par la découverte de nombreux vestiges mobiliers céramiques (dont quelques jetons en terre cuite), celle d'innombrables fragments d'amphores vinaires et de céramiques campaniennes mais aussi celle de multiples ossements dont un fragment de crâne humain, d'objets métalliques remarquables (*cf. supra*) et dans une certaine mesure par la présence de terrasses aménagées sur le flanc ouest du promontoire bien que ces dernières se soient avérées être fortement dégradées dans ce secteur du site.
- 5 Les études des données de cette opération, en particulier celles relatives aux vestiges mobiliers, sont toujours en cours.

## INDEX

### Année de l'opération : 2015

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtZlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlya8694IEo>

## AUTEURS

**JEAN-FRANÇOIS CHOPIN**

Inrap